



SUPÉRIEUR GÉNÉRAL
CONGRÉGATION DES PRÊTRES
DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS
Dehoniens

Prot. N. 0410/2019

Caracas, 1er décembre 2019

A tous les membres de la Famille dehonienne

Lettre de Noël 2019

“Ne nous scandalisons pas de la crèche!”

Chers confrères et tous les membres de la Famille dehonienne,

L’un des premiers assistants généraux du P. Léon Dehon, P. Alphonse Marie Rasset, s’exprimait ainsi dans cette période :

“ Pour Noël, naissons avec Jésus, soyons des enfants, pauvres, humbles, souffrants, ne nous scandalisons pas de la crèche ”¹.

“*Ne nous scandalisons pas de la crèche!*” Quelle belle exhortation! Elle peut être entendue comme une invitation à ne pas cesser de contempler celui dont elle a été le berceau : Jésus ; mais elle peut être aussi une provocation, pour que soit accueilli et vécu sans réserves tout ce qu’Il nous apprend avec sa Vie et sa Parole, dans son amour constant pour la volonté du Père.

Noël, qui approche à grands pas, nous invite à approfondir les voies « scandaleuses » et surprenantes de Dieu. C’est ainsi que l’ont vécu Marie, Joseph, Élisabeth, Zacharie, les bergers, les Sages de l’Orient, et beaucoup d’autres. Que c’est beau, si nous aussi, nous arrivons à reconnaître le passage de Dieu dans nos vies, dans nos communautés et dans la vie de tant de personnes avec qui nous partageons au quotidien notre mission! Cette période de l’année est une belle opportunité pour cela : pour nous arrêter et reconnaître l’action de Dieu, pour rendre grâce à celui qui vient au milieu de nous.

Tournant le regard à la vie de la Congrégation, je tiens à partager avec vous trois événements qui peuvent être lus aussi en les associant à ce que nous célébrons ces jours de l’année, car il y a en eux quelques éléments de scandale et de surprise, mais surtout un grand don de Dieu.

¹ P. Léon Dehon, *Un prêtre du Sacré Cœur. Vie édifiante du Révérend Père Alphonse-Marie Rasset*, 342.

Premièrement, je vous signale la mémoire du P. Nicola Martino Capelli. Au début du mois d'octobre nous avons rappelé qu'il y a soixante-quinze ans, Martino avait offert sa vie à Dieu. En temps de grande obscurité, notre frère n'a pas cessé d'être guidé par la foi et par la vocation qu'il avait reçues. En dépit du danger, il a pris soin des plus souffrants sur la montagne de Monte Sole, dans l'Apennin bolognais: des femmes, des personnes âgées et des enfants terrorisés par la violence. Il avait reconnu en eux le visage souffrant du Christ. Face à une telle cruauté et déshumanisation, Martino, vrai réparateur, ne permit pas que son cœur soit divisé par la haine et ne renonça pas à rechercher la paix et la réconciliation, en s'approchant de tous. Il ne se laissa pas guider par une lumière autre que celle du Cœur du Christ, qu'il aimait tant. Martino n'était pas scandalisé de la crèche. Il fut exécuté pour avoir été fidèle à sa consécration religieuse. Son grand désir était d'être un missionnaire en Chine, mais il n'y arriva pas. Son chemin était un autre : celui de Jésus. Tout comme les Sages d'Orient qui allèrent à Bethléem suivant l'étoile, Martino emprunta le meilleur chemin : il se laissa guider par la lumière de l'Évangile. Ainsi, notre confrère, devenant ami et serviteur de tous, rencontra le Prince de la Paix à jamais et pour toujours.

Deuxièmement, je mets en évidence la Rencontre des Supérieurs des Entités de la Congrégation, qui s'est tenue au mois de novembre à Rome. Pendant ces jours, nous avons eu l'opportunité de nous écouter mutuellement et réciproquement, de prier et de réfléchir ensemble. Ces journées-là nous ont aidés à nous connaître davantage et surtout à nous ressentir davantage comme un seul corps dans la vocation du *Sint unum*, ce qui est toujours un défi. Jour après jour, nous nous sommes confirmés dans l'appel et dans le désir de continuer à faire de la voie de Jésus notre propre voie: "*Son chemin est notre chemin*" (Cst 12). Nous sommes conscients que nous devons continuer à ajuster nos pas et à réorienter notre regard afin de mieux reconnaître le chemin que le Maître nous indique. Nous devons nous rapprocher davantage les uns des autres. Nous savons que nous n'arriverons jamais à son côté sans nous distancer de nos propres intérêts et projets. Le désir est grand, mais nous devons continuer de le rendre concret. Nous voulons davantage faire confiance l'un à l'autre. En fait, pendant ces jours-là, nous nous sentions comme les bergers qui, dans cette nuit sainte, s'encourageaient mutuellement et réciproquement à se rendre à Bethléem pour emprunter le chemin qui les conduirait à l'Enfant et pour l'adorer. Ils le firent et le firent ensemble, comme ils mettaient leur confiance en Dieu. C'est ce message que nous devons partager et nous raconter chaque jour, toujours et à nouveau : Allons à sa rencontre ! C'est ce que nous faisons lorsque nous nous nourrissons du mystère vivant de Dieu dans l'Eucharistie, lorsque nous l'adorons dans nos communautés, lorsque nous le vénérons chez nos confrères, et lorsque nous lui rendons service dans tant de visages, notamment les visages des plus pauvres et des affligés.

Troisièmement : je remercie Dieu pour le don des frères qui, juste il y a quelques mois, ont renouvelé leur "oui" généreux qu'ils avaient proclamé le jour de leur profession religieuse. A cette occasion, ils l'ont renouvelé pour ouvrir le chemin à la Congrégation en Colombie, dans la banlieue de la ville de Bogotá. Il s'agit des confrères de l'Argentine, du Brésil, de l'Indonésie et des Philippines et ils auront le soutien spécial de nos frères d'Équateur et d'Espagne. Chacun d'entre eux, en discernement avec leur propre Entité d'origine, a laissé de côté ses propres

engagements et sa vie ordinaire pour entreprendre et partager une nouvelle mission. Ils arriveront en humbles disciples qui ont beaucoup à apprendre, mais ils arriveront aussi avec le désir de partager la vocation d'Amour et de Réparation, qu'ils ont reçue, dans une terre nécessiteuse de paix et de réconciliation. Tout comme Marie et Joseph, ces confrères à nous ont été surpris par une proposition qui les a fait sortir de leurs plans et de leur quotidien. Et pourtant, ils ont reconnu en tout cela l'appel de l'Esprit de Dieu et l'ont accueilli avec foi et espérance, dans un désir de contribuer, en dépit de la petitesse et de la fragilité des premiers pas, à la mission de l'Église de vivre et de proclamer l'Évangile.

Chers amis, à ces trois événements on pourrait sans aucun doute en ajouter tant d'autres. Que ce serait beau si, dans chaque communauté, vous preniez le temps aussi de partager beaucoup d'autres expériences pouvant être reconnues comme une proximité spéciale de Dieu au milieu de vous tout au long de cette année.

Avec l'ensemble du Conseil général et tous les membres de la Curie générale, je vous souhaite Joyeux Noël ; que le mystère de Bethléem ne nous scandalise pas, et qu'il continue de nous encourager sur le chemin de la vie et dans le service que nous souhaitons continuer à rendre l'année prochaine aussi.

Fraternellement, *in Corde Iesu*,

P. Carlos Luis Suarez Codorniú, scj
Supérieur Général
et son Conseil